



## Fiche 1

28 mai 2008

---

# Diversité biologique dans la forêt suisse

**Plus de la moitié des espèces suisses dépendent des forêts. Celles-ci sont en général des milieux encore relativement naturels dans lesquels pourtant le nombre d'espèces ne cesse de reculer, par exemple parmi les orchidées, les papillons, quelques oiseaux et beaucoup d'espèces vivant sur le bois mort (coléoptères, champignons). Pour soutenir la diversité biologique, l'OFEV préconise de laisser plus de bois mort debout et au sol et d'augmenter le nombre des réserves forestières.**

### **La moitié des espèces sont tributaires des forêts**

Plus de la moitié des espèces vivant en Suisse sont tributaires d'une manière ou d'une autre de la forêt en tant que biotope (plus de 25 000 animaux, plantes et champignons). Cet écosystème présente également une grande biodiversité: en Suisse, on distingue plus de 120 types différents de forêts avec de nombreuses variations locales.

### **Des déficits écologiques aussi en forêt**

Si la forêt fait partie des biotopes qui sont encore relativement naturels – les animaux et plantes qui y vivent sont moins menacés que les espèces d'autres habitats –, la forêt présente également des déficits écologiques qui sont responsables du recul de certains groupes d'organismes:

- à basse altitude en particulier, il n'y a pas assez de vieux arbres ni de bois mort, dont dépendent des milliers de champignons, insectes, oiseaux et petits mammifères (organismes saproxyliques). La demande de bois augmente à nouveau. Une des missions de la politique forestière est de concilier l'utilisation croissante de la forêt avec les impératifs de la biodiversité.

- de nombreuses forêts sont devenues denses et sombres au cours des décennies, faute d'exploitation suffisante, ce qui a entraîné la disparition d'espèces héliophiles et thermophiles. Seul un tiers des lisières de forêt présentent un intérêt écologique. Sur le Plateau, en particulier, on observe des épicéas et d'autres conifères dans de nombreuses stations de feuillus. Cette tendance a toutefois pu être inversée ces dernières années: l'ouragan Lothar et la prolifération des bostryches qui a suivi, combinés à la demande croissante de bois de résineux, ont notamment entraîné une baisse d'un cinquième environ des réserves d'épicéas sur le Plateau en l'espace de dix ans.

### **D'ici à 2030 près de 10 % de réserves forestières**

Afin de pérenniser la biodiversité en forêt, la Suisse poursuit une stratégie axée sur quatre priorités:

1. Garantir une sylviculture proche de la nature (des standards minimaux obligatoires vont être développés dans le cadre d'un projet fédéral).
2. Permettre à la forêt de se développer de manière naturelle dans les réserves forestières et les îlots de vieux bois, en d'autres termes y renoncer à toute exploitation.
3. Promouvoir la biodiversité notamment dans les réserves forestières particulières grâce à des interventions ciblées; entre autres, revaloriser les biotopes des espèces prioritaires et maintenir d'anciennes formes d'exploitation de la forêt qui sont très utiles pour la biodiversité et le paysage, à l'exemple des pâturages boisés dans le Jura et les Alpes.
4. Revaloriser de façon ciblée la lisière en tant qu'élément reliant forêts et terrains non boisés.

D'ici à 2030, près de 10 % des forêts suisses au total doivent être désignés réserves forestières protégées. Les surfaces qui seraient nécessaires sont disponibles. Les réserves forestières représentent aujourd'hui 3,5 % des forêts suisses, elles devraient atteindre 5 % fin 2011.

Pour atteindre ces objectifs stratégiques, l'OFEV a convenu avec les cantons d'un premier programme quadriennal visant à promouvoir la biodiversité en forêt de 2008 à 2011. Près de 90 millions de francs de fonds publics y seront consacrés.

### **Responsabilité au plan européen**

La Suisse abrite différentes associations végétales forestières d'importance européenne. Elle a une responsabilité particulière à préserver entre autres les pinèdes de montagne, les forêts de mélèzes et d'aroles ou encore les forêts alluviales d'altitude dans les vallées alpines. Différents types de hêtraies existent également sous une forme naturelle caractéristique dans notre pays. Or, seule une partie de ces types de forêt d'importance européenne sont protégés dans les réserves existantes. Plusieurs inventaires et études montrent par ailleurs que 15 à 25 % de la surface forestière de la Suisse jouent un rôle spécifique pour le maintien

de la biodiversité. Il s'agit d'examiner si ces surfaces forestières sont suffisamment protégées ou si elles sont exploitées de manière à ce que leur valeur naturelle soit pérennisée.

### **Renseignements**

- M. Markus Bolliger, section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt, division Gestion des espèces, OFEV, 031 324 77 87